

Les séries présentées (suite...)

Darkside of the Moon, bien qu'issue de la photographie de rue, transforme les paysages urbains familiers en visions inédites. Selon Yuki Onodera, cette série, pourtant réalisée par des gestes « anti-photographiques », touche plus que toute autre à l'essence même de la photographie. Les images sont découpées en carrés et greffées sur les images voisines, faisant s'évaporer le « là » et le « alors » ; le regard du spectateur erre, jusqu'à se poser sur des détails jusque-là inaperçus. **Les ensembles en trois panneaux forment un cycle perpétuel**, que les coulures de peinture consolident en renforçant leurs liaisons.

Dans **Roma-Roma - 2004** Yuki Onodera met en œuvre un protocole bousculant les attentes qu'on a habituellement de la photographie.

« Je ne voulais pas choisir moi-même les lieux à photographier. J'ai donc choisi seulement le nom « Roma ». Ce qui relie ces deux « Roma », c'est le nom, l'appareil stéréoscopique, et mon corps en mouvement. » Cette série ne représente pas la Rome italienne, mais des lieux dispersés en Europe et portant le nom de « Roma », photographiés avec un appareil stéréoscopique. L'œil droit cadre la *Roma suédoise*, l'œil gauche la *Roma espagnole* — deux lieux distincts séparés de milliers de kilomètres, réunis en une seule image, supprimant ainsi l'arbitraire du photographe et faisant du « déplacement » lui-même le sujet de l'œuvre. Les tirages monochromes, minutieusement colorés à l'huile, évoquent les photographies souvenirs du XIXe siècle, tout en tentant d'effacer la présence de l'auteur.

dans **The World Is Not Small – 1826 - 2012** : ni l'artiste ni la caméra ne se déplacent. Yuki Onodera collecte plutôt des noms de lieux du monde entier, fabrique des *objets-sortes* de panneaux, et les dispose dans une pièce éclairée par une fenêtre pour les photographier. Les panneaux indiquent des lieux lointains ; plusieurs noms convergent, transformant parfois la pièce en une « forêt de panneaux ». Au-delà de la lumière de la fenêtre, ces lieux existent. Elle écrit : « Avant l'invention de la photographie, la sonorité des noms de lieux éveillait l'imagination, et leur éloignement était un plaisir. » Et elle demande : « Où allons-nous ? » Dans un monde submergé d'images à grande vitesse, ce que nous perdons peut-être, c'est précisément ce temps de l'errance, d'un nom de lieu vers une terre lointaine.

L'intérêt soutenu d'Onodera pour les mots et les signes scripturaux vient sans doute d'une **interrogation fondamentale sur les motifs de la photographie et de la peinture**. Son attention se porte finalement sur cette question : les mots peuvent-ils, en tant que tels, constituer un sujet pour la photographie ?

l'instant déplacé

yuki onodera

Captures — Espace d'art contemporain de Royan

Exposition du 05/09/26 au 15/11/26

Rencontre le 05/09/26 à 18h



 captures

Captures présente « L'instant déplacé »

Une exposition de l'artiste japonaise Yuki Onodera mettant en dialogue quatre séries, « **Muybridge's Twist** », « **Darkside of the Moon** », « **The World Is Not Small – 1826** » et « **Roma-Roma** », dont des œuvres inédites.

Cette exposition synthétise la démarche que cette auteure développe depuis près de quarante ans.

La photographie est pour Yuki Onodera un moyen d'expression central. Ces dernières années, elle explore la recomposition de ses tirages argentiques par le collage et les grandes dimensions et réalise de nombreuses œuvres expérimentales qui interrogent « **ce qu'est le médium photographie** » et « **ce que la photographie peut faire** ».

Ainsi elle réalise ses images en modifiant l'usage habituel d'un appareil photographique, construisant des narrations en atelier à partir d'événements historiques légendaires, ou en se rendant jusqu'à l'autre bout du monde pour photographier selon un protocole proposant **d'autres récits**.

Commissariat d'exposition : Jean-Marc Lacabe
et Frédéric Lemaigre pour *Captures*.

Médiation et accueil des publics : Mission Locale du Pays Royannais,
Service culturel de la ville de Royan, Paul de France.

Montage — régie et maintenance : SAS Cobble

Courtesy Galerie Françoise Paviot, Paris

Captures / E.A.C : 19, quai Amiral Meyer 17200 Royan
www.agence-captures.fr association.echancrures@gmail.com

Du mardi au dimanche 14h30 — 18h30

YUKI ONODERA

L'œuvre de Yuki Onodera figure dans de nombreuses collections institutionnelles comme notamment : Le Centre Georges Pompidou, The San Francisco Museum of Modern Art, The J. Paul Getty Museum, Shanghai Art Museum, The National Museum of Modern Art, Tokyo and The Tokyo Photographic Art Museum.

Des expositions personnelles importantes ont également été présentées à travers le monde, en particulier : au Musée national des Beaux-Arts d'Osaka (2005), au Musée d'art de Shanghai (2006), au Musée de l'art photographique de Tokyo (2010), au Musée de la photographie de Séoul (2010), au Musée Nicéphore Niépce en France (2011), à la Maison européenne de la photographie à Paris (2015) et au Centre de la photographie de Mougins (2022).

Les quatre séries présentées dans cette exposition, bien que revendiquant leurs différences et l'autonomie de chacune, se répondent pour nourrir des liens ouvrant le spectateur vers une autre appréciation de la photographie.

Muybridge's Twist - 2016. Réinterprétant les photographies séquentielles d'Edward Muybridge, photographe anglais du XIXe siècle, Yuki Onodera reconstitue les fragments de temps capturés en une seule surface. En « tordant » les mouvements de plusieurs corps, elle chorégraphie le mouvement lui-même, tout en demeurant dans le cadre de la photographie fixe.

Le matériau de départ est le corps tel qu'il est consommé dans les magazines de mode ; par déconstruction et reconstruction, elle génère de nouveaux vecteurs de mouvements. Ces images sont soumises à un processus analogique de collage, re-photographie, tirage et nouveau collage, pour aboutir à des figures monumentales de plus de trois mètres qui s'imposent au spectateur par leur densité matérielle et leur impact visuel.